



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2019-2020

DE **ARTHUR CONAN DOYLE**
PAR LE **COLLECTIF LA MACHINE**



antipolis
théâtre
d'antibes

anthea, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

S O M M A I R E



AVANT LE SPECTACLE3

Informations pratiques	4
Le spectacle.....	5
Collectif La Machine.....	6

...

SHERLOCK HOLMES, SUR LES TRACES DU DÉTECTIVE.....7

Le roman policier avant Sherlock Holmes.....	8
Le personnage central du roman policier	9
Sir Arthur Conan Doyle	10
Carte d'identité de Sherlock Holmes.....	11

...

LE SPECTACLE.....12

Rencontre avec le metteur en scène.....	13
Extrait du texte	16

...

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE.....18

Avant le spectacle : créer un horizon d'attente	19
En lien avec le spectacle	20
Travail d'enquête.....	22
Après le spectacle : comprendre ce que l'on a vu	23
Le guide du jeune spectateur	24

INFORMATIONS

Genre	À voir à partir de
Théâtre	8 ans
Salle	Durée prévisionnelle
Pierre Vaneck	1h30

Représentations scolaires

Mar 7 janvier à 14h30 (Ac'Educ)

Jeu 9 janvier à 14h30

Ven 10 janvier à 14h30

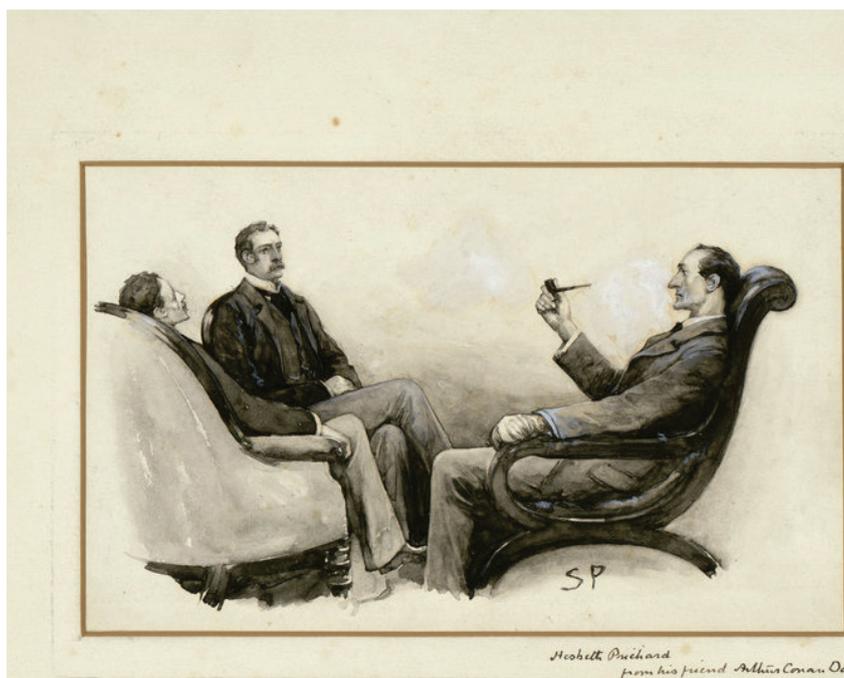
Mar 14 janvier à 14h30

Ven 17 janvier à 14h30

Mar 21 janvier à 14h30

Jeu 23 janvier à 14h30

Ven 24 janvier à 14h30



INFORMATIONS PRATIQUES

TEXTE ET DIRECTION ARTISTIQUE

FELICIEN CHAUVEAU, assisté de Claude Boué (écriture), Nikita Cornuault (mise en scène)

COSTUMES

SOPHIE VISENTIN

CRÉATION SCÉNOGRAPHIQUE

JEAN-BAPTISTE NALLINO

CRÉATION MUSICALE

MERAK HAAZAN

DESIGN SONORE

FABRICE ALBANESE

AVEC

BÉNÉDICTE ALLARD, CLAUDE BOUÉ, JEAN-CHRISTOPHE BOURNINE, NIKITA CORNUAULT, PAUL CHARIÉRAS, FELICIEN CHAUVEAU, GUILLAUME GEOFFROY

ET LA VOIX DE **FREDERIC DE GOLDFIEM**

LE SPECTACLE



L'HISTOIRE

Londres, 1881.

Le XIXe siècle, qui vient d'enfanter douloureusement sa révolution industrielle, s'achève, plongeant la capitale britannique dans un *fog* épaississant. Le turbulent détective privé Sherlock Holmes, secondé par son nouveau colocataire, le Dr Watson, résout brillamment l'affaire dite de « *L'étude en rouge* ».

Désormais célèbre et ayant pignon sur rue, il devient consultant pour Scotland Yard qui peine à canaliser les machinations criminelles tentaculaires d'une mystérieuse organisation secrète. Sherlock Holmes devra lutter contre les charmes de l'ensorceleuse Irène Adler afin de déjouer les plans machiavéliques de l'infâme Professeur Moriarty.

Holmes plonge alors dans une traque à la fois rocambolesque et terrifiante dont la seule issue possible semble être sa propre chute.

UN MOT DE L'ARTISTE

S'attaquer à Sherlock, c'est gravir la montagne du canon holmésien (composé de quatre romans et cinquante-six nouvelles) en visant le point culminant imposé par Conan Doyle : interroger la modernité. Les courses poursuites en machines à vapeur et les combats aiguisés de parapluies donneront le rythme à cette affaire croisant quatre histoires mythiques de Sherlock Holmes : *L'Étude en rouge*, *La Ligue des rouquins*, *Un scandale en bohème* et *Le Dernier problème*.

Felicien Chauveau

NOTE

Fog : mot anglais signifiant brouillard.

Le collectif La Machine fait le choix de ne pas traduire ce mot et donne ainsi un indice quant à l'adaptation de l'œuvre : l'origine anglaise sera un trait important de la pièce.



LE COLLECTIF LA MACHINE

Le collectif La Machine est créé en 2011 par Felicien Chauveau et Benjamin Migneco. Emprunt d'un humour noir, l'univers du collectif se veut être cauchemardesque, drôle et poétique.

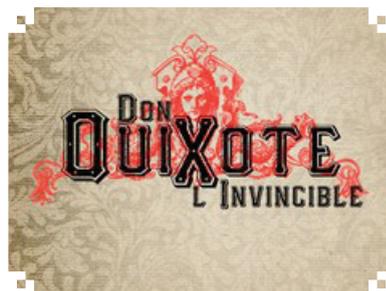
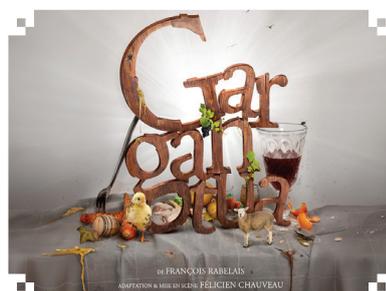
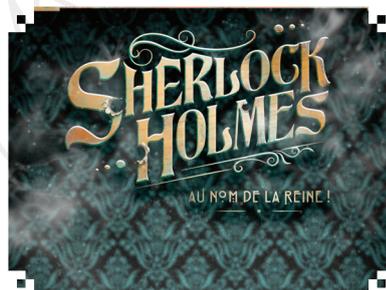
Depuis sept ans, la compagnie multiplie les créations ainsi que les interventions auprès des publics adultes et scolaires. Repérée en 2015 par le théâtre anthéa, La Machine signe désormais sa cinquième coproduction avec le théâtre et continue de développer les actions artistiques et culturelles.

LE NOM DE LA COMPAGNIE

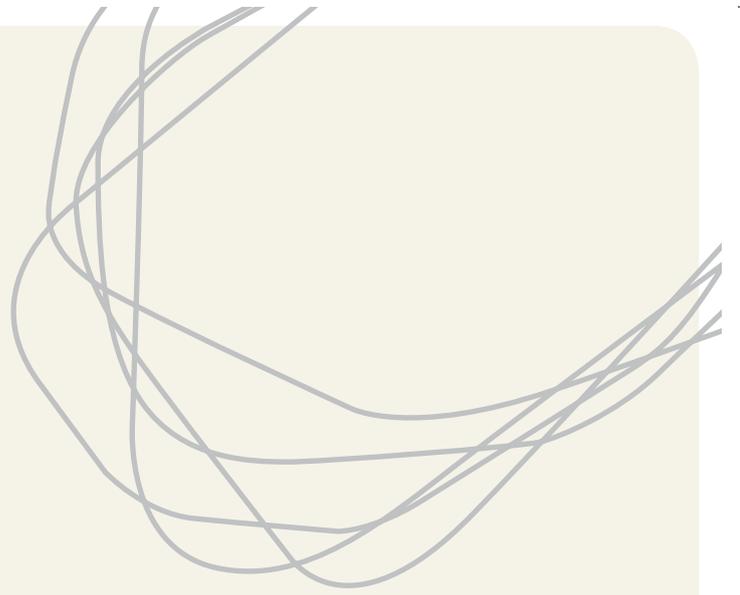
Au temps de la Rome antique, au théâtre, on utilisait des grues « mécanes », ce qui donnera plus tard « machina », puis enfin « machine ». Le nom du collectif est un clin d'œil aux origines de cet art et un hommage aux machinistes, les techniciens qui travaillent hors-scène. Les spectacles de la compagnie sont d'ailleurs imaginés de façon à mettre en valeur nombre de métiers artistiques et techniques du spectacle vivant.

CRÉATIONS DE LA COMPAGNIE

- *Le Procès* (2014)
- *Don QuiXote, L'invincible* (2015)
- *Les Bonnes* (2017)
- *Peter Pan, La prophétie de l'oubli* (2017)
- *Dracula Asylum* (2018)
- *La Vie trèsorifique du grand Gargantua* (2019)



SHERLOCK HOLMES, sur les traces du détective



LE ROMAN POLICIER AVANT SHERLOCK HOLMES

Aux origines du roman policier

Le roman policier est peut-être né avec l'*Œdipe roi* de Sophocle. Œdipe mène l'enquête sur un crime ancien, l'assassinat du roi de Thèbes. Il découvrira le coupable : lui-même... l'enquêteur était le meurtrier. Plus traditionnellement, on fait remonter les débuts du genre au *Zadig* (1748) de Voltaire. Le héros y reconstitue, à partir de traces dans le sable, le signalement de la chienne de la reine.

[...] Cependant, comme l'a relevé le critique britannique George Bates : Comment peut-on écrire du policier avant l'existence de la police ? En réalité, le roman policier date de la révolution industrielle, de l'accroissement de la population ouvrière dans les villes et de l'effroi qui en naquit. Le glissement de la « classe laborieuse » à la « classe dangereuse », analysé en 1840 par Frégier, provoqua une peur dans la bourgeoisie, que traduisent bien *Les Mystères de Paris* (1842-1843, Eugène Sue) et la fascination exercée par le poète-assassin Lacenaire. Face au péril : la police.

Les *Mémoires de Vidocq*, en 1828, puis de nombreux ouvrages, dont d'autres *Mémoires* tirés des archives de la police de Paris attirèrent l'attention sur la lutte contre le crime. Ils inspirèrent notamment à Alexandre Dumas l'histoire du *Comte de Monte-Cristo*, Le Corentin de Balzac, le Javert de Victor Hugo, le Salvator de Dumas sont autant de facettes d'un mythe nouveau : le policier. On notera que ces trois personnages sont inspirés des récits de Vidocq et de son parcours.

Un policier qui triomphe plus par l'intelligence que par la force. En reconstituant les restes de la jument à laquelle était attelée la charrette portant le baril de poudre qui avait explosé au passage de la voiture du Premier consul, Dubois, préfet de police de l'an VIII, remonta jusqu'aux auteurs de l'attentat, fondant de la sorte la police scientifique.

C'est l'Américain Edgar Allan Poe (1809-1849) qui comprit le premier la leçon. Dans *Double Assassinat dans la rue Morgue* (*The Murders in the Rue Morgue*, 1841), son héros, le chevalier Auguste C. Dupin, dandy parisien noctambule et aristocrate désargenté, apporte, par la seule force de son raisonnement, la solution de l'énigme, un crime commis de façon atroce dans un lieu clos. *La Lettre volée* (*The Purloined Letter*, 1841) et *Le Mystère de Marie Roget* (*The Mystery of Marie Roget*, novembre 1842) suivront. Ces trois histoires policières ont un point commun : elles se déroulent à Paris en hommage à François Vidocq, l'ancien bagnard devenu préfet de police. Au départ, elles proposent un mystère inexplicable ; à la fin, toutes les impossibilités ayant été écartées par le raisonnement, reste la solution juste.

Si Edgar Poe est considéré comme l'auteur du premier texte policier dans le monde, le développement d'Internet a facilité la transmission de textes plus anciens et divers critiques contestent le choix de Poe comme premier auteur de polar. Quelques-uns estiment que cette place revient à Thomas de Quincey. Ce Britannique signa, à partir de 1827, une œuvre en quatre parties, *De l'assassinat considéré comme un des Beaux Arts*, qu'il acheva en 1854.

[...]

LE PERSONNAGE CENTRAL DU ROMAN POLICIER

Le détective

Dans les histoires de Poe, le personnage essentiel est le détective. L'assassin importe peu et la victime encore moins. [...]

Arthur Conan Doyle surpasse néanmoins tous ses rivaux en créant le plus célèbre des détectives, Sherlock Holmes. Pourquoi le locataire du 221 B Baker Street l'emporte-t-il sur ses prédécesseurs ? Parce qu'il est fils du positivisme qui domine la seconde moitié du XIXe siècle. C'est alors l'apothéose de l'esprit scientifique. On retrouve chez Holmes ce goût pour la compilation et la classification des données qui en fait le fils d'Auguste Comte, de Stuart Mill et de Darwin.

Sherlock Holmes apparaît pour la première fois dans *Une étude en rouge*, en 1887. À la demande du public, les nouvelles et les romans publiés dans le Strand Magazine doivent à nouveau mettre en scène Holmes. Mais Doyle, lassé d'un personnage aussi encombrant (sa préférence allait au roman historique), essaie de le faire mourir dans *Le Dernier Problème* (*The Memoirs of Sherlock Holmes*). Devant le flot des protestations, il doit se résigner à le ressusciter. Au total, le cycle comprend, entre 1887 et 1927, quatre romans et cinquante-six nouvelles.

Grâce à Conan Doyle, la vogue du roman policier va vite s'étendre et, dans le domaine de la littérature populaire, Holmes trouve un équivalent dans le personnage de Nick Carter. Cet enquêteur new-yorkais créé par John Coryell, dans le New York Weekly en 1886, connaîtra plus de deux mille aventures dans les Dime Novels (fascicules populaires américains vendus dix cents).

L'écrivain belge Jean Ray (1887-1964) poursuit la tradition à partir de 1932 avec Harry Dickson, surnommé « le Sherlock Holmes américain » bien qu'il vive à Londres. À un niveau supérieur, figure le docteur John Thorndyke, enquêteur au savoir encyclopédique, créé par le Britannique Austin Freeman (1862-1943) dans *L'Empreinte rouge* (*The Red Thumb Mark*, 1907), le premier d'un cycle de dix volumes.

Plus haut encore, c'est le père Brown, « détective du bon Dieu », imaginé en 1910 par le romancier et philosophe londonien Gilbert Keith Chesterton (1874-1936) et héros de cinquante et une nouvelles rassemblées dans cinq recueils dont *La Clairvoyance du père Brown* (*The Innocence of Father Brown*, 1911) et *La Sagesse du père Brown* (*The Wisdom of Father Brown*, 1914). Ce qui caractérise Brown, petit prêtre au visage rond et plat, c'est sa pratique du sacrement de la confession. Elle lui assure une excellente connaissance des ruses criminelles. « Ces choses s'apprennent. Ce qui ne peut se faire à moins d'être prêtre. Les gens viennent et se racontent. »

[...]

Conan Doyle avait produit avec Holmes un personnage dont la postérité ne devait pas s'éteindre. Le Philo Vance de Van Dine (*La Mystérieuse Affaire Benson*, 1923 ; *L'Assassinat du canari*, 1927) ; les trois justiciers d'Edgar Wallace ; Hercule Poirot, le policier belge d'Agatha Christie ; Lord Peter Wimsey, de Dorothy Sayers ; l'inspecteur French, de Freeman Wills Crofts ; Ellery Queen (pseudonyme de deux cousins, Lee et Dannay) ; l'avocat Perry Mason ; l'homme aux orchidées, Nero Wolfe, de Rex Stout ...

Autant de descendants de Sherlock Holmes qui luttent victorieusement contre le crime !

[...]

SIR ARTHUR CONAN DOYLE

Écrivain britannique, sir Arthur était le petit-fils du célèbre caricaturiste John Doyle, neveu de Richard Doyle, cofondateur de la revue Punch et filleul du journaliste littéraire Michael Conan. Né à Édimbourg, dans une famille d'origine irlandaise, Arthur Conan Doyle fut élève de la grande Public School catholique de Stonyhurst, puis étudiant en médecine.

Partagé entre sa carrière médicale et sa vocation littéraire, le succès des premiers récits de Sherlock Holmes le décide, petit à petit, à vivre de sa plume. Pendant une quarantaine d'années, Conan Doyle s'impose à ses compatriotes, à la fois comme écrivain et comme personnalité. Grand voyageur, sportif d'une extraordinaire vitalité, patriote, justicier, philanthrope, et, vers la fin de sa vie, prédicateur de la cause spirite, il est alors indissociable de l'image de son pays. On lui attribue l'introduction du ski alpin en Suisse (1894), la création d'un mouvement de volontaires armés à la veille de la Première Guerre mondiale, la découverte de deux erreurs judiciaires au terme d'enquêtes menées de sa propre initiative. Engagé volontaire comme médecin pendant la guerre du Transvaal, il est ensuite tenté par une carrière politique. Il se présente comme candidat conservateur aux élections parlementaires. Battu, Conan Doyle n'en renoncera pas pour autant à défendre publiquement ses idées, avant et au cours de la guerre. Balfour, Lloyd George, Churchill, Asquith ont, tour à tour, sollicité son conseil.

Écrivain, Conan Doyle a laissé une œuvre énorme et très diverse. Sa vocation, la plus consciente tout au moins, est celle d'un historien. Romancier, il s'est attaché à la peinture des relations franco-anglaises, d'abord pendant la période des guerres de Cent Ans, puis vers la fin du XVII^e siècle, enfin au cours des guerres napoléoniennes. Nul, mieux que lui, n'a contribué à faire connaître à ses contemporains l'histoire de France, à une époque où l'Entente cordiale est à l'ordre du jour.

Dans le domaine littéraire, le compromis entre l'histoire et la fiction s'accomplit dans une série de récits qui font de Conan Doyle l'un des pionniers de la science-fiction, ou, pour mieux dire, le Jules Verne britannique. *Le Monde perdu* (1912) est, à cet égard, non seulement un chef-d'œuvre, mais une œuvre exemplaire.

Tel est l'arrière-plan sur lequel se détachent Sherlock Holmes, le docteur Watson, et leurs aventures. En dépit de leur célébrité, il serait absurde de voir en Conan Doyle le créateur du roman policier. Quelles sont dès lors les raisons de cette célébrité ? En premier lieu, ces aventures constituent un cycle de soixante récits, publiés de 1887 à 1927. Il y a là un extraordinaire phénomène de longévité littéraire, dont on ne trouverait de précédent que dans les anciennes légendes, relevant d'une tradition orale. En second lieu, le cycle holmésien est tout entier concentré sur la période édouardienne et joue, fort habilement, sur le mythe de l'Âge d'or (ou, ce qui revient au même, celui de la Belle Époque). Il repose sur une idéologie de la sécurité qui accrédite une évocation stylisée, mais combien précise et pittoresque de Londres à l'époque où coexistent encore le « tube » et les « cabs » ! Enfin, l'intérêt des aventures, dont on oublie souvent le détail, cède le pas à l'évocation intimiste et humoristique des relations entre Holmes et Watson, fondées sur l'archétype du maître et du disciple.

Le cycle holmésien a fait la fortune des médias (cinéma, télévision, publicité), il a suscité d'innombrables parodies, ainsi qu'une recherche humoristiquement érudite, qui, feignant de croire à la réalité historique des protagonistes, s'ingénie à leur découvrir des prolongements inédits. C'est à tort que l'on a pu dire de Conan Doyle qu'il « détestait » Sherlock Holmes, sous prétexte que la popularité de l'être de fiction dépassait celle de son inventeur. Mais l'écrivain accordait, personnellement, plus de valeur à ses œuvres « sérieuses », en désaccord parfois, sur ce point, avec ses éditeurs et la majorité de son public.



Né en 1854, Sherlock Holmes voit ses aventures contées dans The Strand Magazine par le Docteur Watson à partir de 1887. Tout avait commencé 5 ans auparavant (1881) alors que chacun cherchait un colocataire. Leur rencontre est rapidement suivie par l'emménagement commun au 221B Baker Street, à Londres.

Sherlock Holmes se révèle être un détective privé très particulier, voire déstabilisant : doté d'une mémoire et d'un sens de l'observation remarquables, il a développé des capacités d'analyse et de déduction qui l'ont rendu indispensable à la police londonienne et ce depuis le début de son activité en 1878.

Grand, mince, élégant, sportif (boxe et escrime) et mélomane averti (il pratique le violon). Autant de qualités qui pourraient sous-entendre que Sherlock Holmes est un homme accompli, reconnu et agréable. Pourtant, les nombreux récits du Docteur Watson nuancent le portrait de ce dernier.

Décrit comme un fumeur invétéré, il possède également une certaine inclination à la toxicomanie. D'autre part, il laisse paraître régulièrement son sentiment de supériorité face au reste de l'humanité. Dernier trait qui le ferait aujourd'hui passer pour un personnage désagréable à éviter : quand l'occasion se présente, Sherlock Holmes ne cache pas (à l'image de la société occidentale à la fin du XIXe siècle) avoir des paroles et des pensées racistes.

Loin du portrait du héros vertueux, Sherlock Holmes est un génie dont le comportement est souvent douteux, désagréable. Il éprouve de grandes difficultés à avoir des interactions sociales classiques.

Il se retire à la campagne en 1907, où il étudie les abeilles et écrit un traité d'apiculture. Il sortira de cette activité pour rendre service à son pays à la veille du premier conflit mondial en déjouant les ruses d'un espion prussien et enfin pour narrer lui-même quelques aventures (n'ayant alors pratiquement plus de contact avec le Docteur Watson).



LE
SPECTACLE

RENCONTRE AVEC LE METTEUR EN SCÈNE

THÉÂTRE ANTHÉA, octobre 2019



L'œuvre de Conan Doyle comporte quatre romans et cinquante-six nouvelles originales, ce qui constitue un véritable canon complet et important. Quel est votre parti pris et comment avez-vous écrit et adapté celle-ci en pièce ?

Avant de commencer l'adaptation, j'ai cherché à comprendre et maîtriser l'oeuvre Holmésienne. J'ai lu et relu le canon entier, ainsi que plusieurs essais analysant l'oeuvre dans laquelle Sherlock est présent et son rapport avec la vie de son auteur, Conan Doyle.

Après cette étape essentielle et incontournable, je suis parti du premier roman, *L'Étude en rouge* que j'ai adaptée : j'ai dû effectuer un travail de simplification de la narration en réduisant d'abord le nombre de personnages mais aussi en sélectionnant certains moments de l'intrigue plutôt que d'autre. La transposition du roman au texte théâtral réclame un travail d'écriture important et rigoureux (il faut respecter l'oeuvre et l'auteur) mais aussi de la créativité.

Pour ce spectacle, je ne me suis pas limité à la seule adaptation de *L'Étude en rouge*. J'ai pris la liberté de créer une seconde histoire, inédite, qui prend ses sources dans toutes les histoires de Sherlock Holmes. Cela m'a permis de me concentrer sur tous les archétypes et personnages de la «famille» de Sherlock Holmes

(Watson, Wiggins, Lestrade, Moriarty, Irène Adler, le colonel Moran...). C'est l'occasion de rendre hommage à l'univers complet de Sherlock Holmes !

Il y a donc une véritable part de création de votre part, en tant que dramaturge et metteur en scène...

J'ai cherché à être fidèle à l'univers de Sherlock Holmes car l'objectif n'est pas de déstabiliser les « fans » du personnage (et il y en a beaucoup). Ce nouveau récit que nous avons imaginé de différents clins d'oeil (les plans du Bruce Partington, un scandale en bohème, la ligue des rouquins, le microbe de Sumatra, le dernier problème, le chien des baskerville, etc... Je serai incapable de les compter tous).

Concernant l'écriture et l'identification des personnages, je me suis attaché à ce qui constitue leur identité. Ils possèdent donc chacun un discours qui leur est propre. Par exemple, Sherlock utilise un vocabulaire médico-légal et scientifique soutenu. Tout le monde ne le comprend pas et c'est normal. Le Docteur Watson, lui, utilise un vocabulaire simple et accessible mais désuet, qui rappelle l'époque victorienne. Wiggins parle un argot caractéristique des gamins des rues. L'inspecteur Lestrade, lui, possède des répliques qui rappellent un peu les films policiers «Il était



temps que vous arriviez ! Allez, en route !»

Sherlock Holmes a été traduit de l'anglais au français par de multiples traducteurs. Est-ce que vous gardez des traces de ce changement de langue dans votre spectacle ?

Oui la langue d'origine est importante dans l'identité des personnages et l'univers général. J'ai donc conservé des mots anglais afin de rappeler ce basculement de langue. Évidemment, j'ai choisi des mots compréhensibles par le grand public qui n'est pas bilingue (par exemple, «breakfast», «tea-time», «perfect », etc...).

L'univers anglophone tient aussi tout à l'ensemble de l'univers visuel que nous avons imaginé : le décor qui rappelle les vieux docks, les costumes, les couleurs...

Sherlock Holmes est le personnage de fiction qui a été le plus représenté au cinéma et qui a connu de nombreuses adaptations à la télévision. Votre création a-t-elle été nourrie par certaines de ces adaptations ?

Oui, je me suis nourri de nombre d'entre elles, je peux en faire une petite liste non exhaustive :

Sur Youtube, il y a toute une série de films disponibles tournés entre 1937 et 1945, dans lequel le rôle-titre est tenu par Basil Rathbone. (*On a tué Sherlock Holmes*, de Karl Hartl - *Le Chien de Baskerville*, de Sidney Lanfield - *Sherlock Holmes*, de Aldfred L. Werker - *Sherlock Holmes et l'arme secrète*, de Roy W. Neill...). Ces films ne sont pas incontournables mais m'ont apporté des éléments d'identification.

Il y a aussi la série *Sherlock Holmes* (aussi disponible en ligne) avec l'acteur Jeremy Brett. Cette série n'est plus de première jeunesse mais elle a participé à la mythologie du personnage.

Dans *The Great Mouse Detective* (film de disney),

la scène finale est très réussie ! Il s'agit d'une adaptation d'un livre pour enfant : l'histoire d'une souris vivant au 221B bakerstreet et se prenant pour Sherlock Holmes.

Dans les productions récentes, il y a évidemment la saga réalisée par Guy Ritchie avec Robert Downey Jr et Jude Law dans laquelle les dialogues sont parfaitement ciselés.

Concernant les œuvres écrites qui m'ont accompagné, il y a pêle-mêle, *Dictionnaire de Sherlock Holmes*, *Conan Doyle contre Sherlock Holmes*, *Sherlock Holmes, une vie*,

Et aussi quelques bandes-dessinées *Dans la tête de Sherlock Holmes*, *Les irréguliers de Baker street*, *Sherlock Holmes society*, *Holmes (1854/1891)*.

De quelle façon envisagez-vous la relation entre Sherlock Holmes et Watson ?

Watson est le narrateur des aventures de Sherlock Holmes, j'ai donc travaillé sur la fascination qu'éprouve Watson face au détective. Holmes représente pour Watson la figure d'un héros mythique et mystérieux.

Pour Sherlock Holmes, le docteur Watson représente progressivement l'ami unique qu'il aura dans sa vie. À travers cette relation, Sherlock Holmes gagne en humanité.

Et la relation entre Sherlock et Irène Adler ?

Sherlock est misogyne, il considère donc Irène comme inutile, dénuée d'intérêt. Cependant, son avis évolue au fur et à mesure de l'enquête car il découvre que cette femme est probablement la clé permettant la résolution de l'affaire. Irène Adler force Sherlock à regarder la femme sous un autre angle. C'est aujourd'hui un sujet qui me semble essentiel à soulever !



Les enquêtes ont lieu dans des lieux divers. Quels décors, évolutifs ou non, imaginez-vous pour figurer ces différents environnements ?

Nous avons décidé de situer l'action dans le port de Londres (lieux de commerce, d'échanges, des ruelles sombres propices à la mise en scène de romans policiers). À partir de cette scénographie globale des docks londoniens, nous avons envisagé un décor réaliste mais poétique. À l'intérieur de ce dernier, nous avons cherché à donner l'illusion que plusieurs espaces de jeu existaient en segmentant la scénographie.

Nous avons également tenté de rappeler l'époque à travers l'univers visuel (et donc les décors ainsi que les costumes), l'époque dans laquelle s'inscrivent les enquêtes de Sherlock Holmes. Il s'agit de l'époque victorienne. Plus précisément entre 1890 et 1904 en ce qui concerne le spectacle.

L'univers sonore occupe une place importante dans toutes vos créations. Qu'avez-vous imaginé pour ce dernier spectacle ?

C'est vrai que la musique constitue un élément très important dans les spectacle du collectif La Machine. Elle participe au récit, à la narration et à son rythme. Dans ce spectacle, un contrebassiste est présent au plateau et symbolise le violon de Sherlock Holmes (car il est violoniste). Cela permet d'amener un certain lyrisme mais également des consonances rock qui rythment les dialogues. Nous avons également la chance d'avoir au plateau une comédienne-chanteuse (Bénédicte Allard, dans le rôle d'Irène) ce qui, évidemment, ajoute une valeur supplémentaire à la création musicale.

En dehors de la musique présente sur scène, nous avons également travaillé sur une bande sonore avec Fabrice Albanese. Cette bande permet de créer différentes ambiances qui devront prolonger l'imaginaire du public au delà de la scénographie.

ALLER PLUS LOIN !

Pour plus de réponses, visionner les «chroniques de la machine» qui font office de teaser et making of. Ces vidéos permettront également d'anticiper les questions/reponses lors des rencontres.

Interview metteur en scène : <https://www.youtube.com/watch?v=ZFSRz800fKQ>

Interview Créateur musical : <https://www.youtube.com/watch?v=eeskaivY4Y8>

Interview Paul Charrieras : <https://www.youtube.com/watch?v=esrGe0Vu5VI> et <https://www.youtube.com/watch?v=mApNer3VDp0>

Interview Bénédicte Allard : <https://www.youtube.com/watch?v=7gJlhvtiy7A> et <https://www.youtube.com/watch?v=q1Sv2ffpjrQ>

Interview Guillaume Geoffroy : <https://www.youtube.com/watch?v=CEV0VnGvqoU> et <https://www.youtube.com/watch?v=q1Sv2ffpjrQ>

Interview Scénographe : <https://www.youtube.com/watch?v=esrGe0Vu5VI>

EXTRAIT DE TEXTE

Épisode 02 : Une étude en rouge

Fragment 04 : Comment Watson saisit le truc

Le docteur Watson découvre d'abord les facultés extraordinaires de son nouveau colocataire... puis ses addictions !

Lever du jour en 10 secondes environ. Jusqu'au plein jour sur toute la ville. Sherlock Holmes est toujours prostré, les yeux dans le vide. Derrière lui, la fenêtre l'éclaire en contrejour de manière inquiétante. Jo Watson, accoudé à la porte et tenant entre ses mains un livre, semble excédé par sa lecture.

Jo Watson. Non mais ! Non mais ! Non mais !

Sherlock Holmes. Que se passe t-il, doc ?

Jo Watson. Mh ?

Sherlock Holmes. Vos exclamations intempestives indiquent un désaccord teinté de sarcasme.

Jo Watson regarde vers jardin.

Jo Watson. L'auteur prétend pouvoir « deviner les pensées les plus secrètes d'un homme sur un simple clignement de paupière ». Quel inqualifiable verbiage. Ce torchon hasardeux n'est que la thèse d'un oisif amateur de mystères paradoxaux et prisonnier dans la solitude de son cabinet !

Jo Watson lève la tête et réalise. Il ferme le livre et se retourne vers Sherlock Holmes, avachi dans sa demeure...

Jo Watson. ... avachi dans sa demeure...

Sherlock Holmes amène sa pipe à la bouche.

Jo Watson. ...fumant sa pipe ...de manière effrayante. Holmes ?

Sherlock Holmes amène sa pipe à la bouche.

Sherlock Holmes. Watson ?

Jo Watson. Êtes-vous l'auteur de ce livre ?

Sherlock Holmes. Yes, my lord.

Jo Watson. Je ne le crois pas !

Sherlock Holmes. Cessez de hurler, j'y décèle une carence en charisme.

Jo Watson. Je ne le crois pas !

Sherlock Holmes. Eh bien oui !

Sherlock Holmes se relève, avance vers Watson et se retrouve nez à nez avec lui.

Sherlock Holmes. Je suis en proie à certaines... dispositions intellectuelles. Mes idées vous paraîsseraient-elles chimériques ? Elles sont extrêmement profitables.

Jo Watson. Profitables ?

Sherlock Holmes avance, Jo Watson le suit de près et cherche son regard.

Sherlock Holmes. À tel point qu'il a été établi que j'en fisse mon job.

Jo Watson. Que vous en fissiez votre « job » ?

Sherlock Holmes. Je dirais même plus : mon savoir-faire.

Jo Watson. Votre « savoir-faire » ?

Sherlock Holmes. Arrêtez ça.

Jo Watson. « Ça » ?

Sherlock Holmes. Ça .

Jo Watson. Ah « Ça » ? ... D'accord.

Sherlock Holmes. Devant vous se tient le cerveau duquel le corps n'est que le pondéreux appendice.

Jo Watson. Parlez-moi de ce... hobby.

Sherlock Holmes. Ce savoir-faire !

Sherlock Holmes s'avance à nouveau vers Jo Watson.

Sherlock Holmes. Il semble que je demeure le seul être humain au monde capable de l'exercer. Mon intellect constitue une anomalie anthropoïde. Cette aptitude divinatoire est aussi ma malédiction.

Jo Watson. Le rouquin disait vrai, vous êtes... fascinant.

Sherlock Holmes. Nope, magnétique.

Sherlock Holmes va s'allonger, jambes croisés. Jo Watson, de profil, le regarde par au-dessus. Temps.

Jo Watson. Poursuivez, je vous en prie.

Sherlock Holmes. Nous bénéficions à Londres d'innombrombrables détectives *priviviés*, d'autres relèvent du *vougernement*. Moi, je suis LE *déctetive*...

Jo Watson. Le... ?

Sherlock Holmes. *Déctetive*. Celui auquel font appel tous les *déctetives*. Qu'est-ce que vous dites de ça monsieur le *médicilin militilitaire* ?

Jo Watson. J'en déduis que vous faites un malaise. Il faut dès lors vous alimenter : du pudding et une bonne tasse de thé !

Sherlock Holmes. Merci bien Waston, j'ai déjà absorbé ma dose de plantes.

Jo Watson désigne la pipe.

Jo Watson. Qu'est-ce que vous mettez là-dedans ?

Sherlock Holmes. Un petit remontant.

Jo Watson. Holmes !

Sherlock Holmes. Je peux partaifement *rainoser*.

Jo Watson. Raisonner.

Sherlock Holmes. C'est que ce j'ai dit. Ne me *tamernez* pas.

Jo Watson. Je ne vous *tamerne* pas.

Sherlock Holmes. Me ne *namertez* pas.

Jo Watson. Je ne vous *namerte* pas.

Sherlock Holmes. Ne me maternez pas.

Jo Watson. Je viens d'emménager avec un junky.

Sherlock Holmes. Waston.

Jo Watson. Watson ! S'il vous plait ! W-A-T-S-O-N.

Sherlock Holmes. Wat-son, dé-ten-dez-vous.

Jo Watson jette un regard vite fait au public.

Sherlock Holmes. J'envie votre *irionance*. Ignorance. Vous ne connaissez pas le *chaucemar* de la *léarité ches doses*.

Jo Watson. Le cauchemar de la réalité des choses ? Je l'ai vécu, moi.

Sherlock Holmes. Donc vous savez de quoi je parle ! C'est pourquoi, *râce* à ça, j'adanbonne la logique, je la fuis, je l'*oulbie*.

Jo Watson. Que dois-je encore apprendre sur vous ?

Sherlock Holmes sourit béatement.

Sherlock Holmes. *Qu'est-c'il* vous *f'rait* plaisir de savoir ? Mh ? On est un peu ami maintenant.

Jo Watson. Je ne sais pas... Seriez-vous un malfrat ? Un gremlin ? Un voleur ?

Sherlock Holmes. Pas tout le temps.

Jo Watson. « Pas tout le temps » ?!

Sherlock Holmes. Il m'arrive de subtiliser quelques nouveautés pharmaceutiques à l'hôpital. D'ailleurs le composé chimique de mon dernier larcin est très réussi.

Sherlock Holmes tend le sachet à Jo Watson qui s'en saisit.

Jo Watson. « Moriarcine » ? Qu'est-ce que c'est ?

Sherlock Holmes. Un subtil mélange de méthyle, de benzoïl et d'un groupe basique riche en azote. Mais la moriarcine se compose d'abord et avant tout d'une base alcaline inconnue jusqu'à présent. Et comme tous les alcaloïdes, elle s'attaque au système nerveux central, à la conductivité cylindraxe, et affecte les nerfs sensitifs. Son action me paralyse les terminaisons

de l'analgésie et de l'anesthésie : ce qui donne l'impression au sujet, autrement dit moi, ...

Jo Watson. D'être un sur-homme ?

Sherlock Holmes. Non, d'être invincible. C'est désormais en vente dans toutes les bonnes officines... Restituez-moi ça !

Sherlock Holmes récupère le sachet.

Jo Watson. C'est scandaleux Holmes ! Une nature soit disant si brillante ! Et puis, d'ailleurs, comment pouvez-vous savoir que j'ai fait l'Afghanistan ?

Sherlock Holmes se relève et s'approche de Jo Watson.

Jo Watson. Ne me regardez pas comme ça.

Jo Watson et Sherlock Holmes passent leurs bustes à l'extérieur de la porte. Le mouvement se poursuit lentement.

Sherlock Holmes. Je l'ai lu dans vos yeux.

Jo Watson. Comment ?!

Sherlock Holmes. Rigidité physique : tenue corporelle qui n'appartient qu'aux militaires. Raideur jambe droite. Mutilation auto-soignée : sérieuses notions de médecines. Colorimétrie cutanée : poignets clairs mais visage mat. À propos de celui-ci, il est marqué : souffrance, privation, peut-être même maladie. Vos yeux ternes traduisent un épuisement. Je vous soupçonne même d'être suicidaire.

Sherlock Holmes regarde Jo Watson droit dans les yeux, avec compassion.

Sherlock Holmes. Vous avez vu l'innommable.

Sherlock Holmes se redresse, Jo Watson reste penché dos à la fenêtre, encore assommé par la pression que Holmes lui a mise.

Sherlock Holmes. Vous n'étiez pas seulement soldat, vous étiez médecin.

Sherlock Holmes ouvre la porte. Tournette de Jo Watson qui perd l'équilibre pour sortir du 221b.

Sherlock Holmes. Conclusion : médecin, armée britannique, tropiques...

Jo Watson. Afghanistan.

Jo Watson reste dehors, dans le cadre de la porte.

Sherlock Holmes. Bravo, vous commencez à saisir le truc.

Jo Watson. C'est étrange, vous me rappelez ce personnage littéraire : Dupin...

Sherlock Holmes. Dupin, je sais. Mais laissez-moi vous dire que les capacités mentales du chevalier Dupin demeurent bien inférieures aux miennes.



PISTES PÉDAGOGIQUES

TRAVAILLER AUTOUR DE LA PIÈCE

AVANT LE SPECTACLE : créer un horizon d'attente

Compte tenu de la diversité des publics attendus, nous avons fait le choix de pistes assez larges, à adapter, à décliner, à réinventer au gré de votre imagination et surtout, des caractéristiques de vos élèves.

PRÉPARER LA RÉCEPTION DE L'ŒUVRE

DEVENIR SPECTATEUR

Le « Guide du jeune spectateur » proposé à la fin de ce dossier leur permettra de se familiariser au comportement à adopter et aux règles à respecter de manière générale et dans le cadre de la venue au spectacle tout particulièrement. Cette étude pourra également ouvrir à l'apprentissage des contraintes, aux rapports aux autres, etc.

DÉCOUVRIR LES DOCUMENTS DE COMMUNICATION

Tous les spectacles font l'objet d'une création d'éléments de communication à destination du public ou des professionnels. Avant même qu'une pièce soit créée, elle est d'ailleurs précédée d'un dossier de présentation qui permet aux artistes d'expliquer leur projet aux structures pouvant les financer. D'autres objets sont ensuite imaginés : affiche, interview, dossier de presse, dossier pédagogique, pages sur les réseaux sociaux, etc.

Faire des recherches sur Internet afin d'apprendre à trouver ces documents. Ils sont généralement accessibles sur les sites des compagnies, ceux des structures ayant accueilli le spectacle ou sur les plateformes médiatiques.

Le collectif La Machine possède notamment une page sur Facebook ainsi que sur Youtube et les élèves pourront y trouver nombre d'informations essentielles de la communication.

DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX MÉTIERS - PARCOURS AVENIR -

Des recherches pourront être faites autour des différents métiers du spectacle vivant. Elles permettront d'identifier les personnes nécessaires à la réalisation d'une création artistique, de différencier les métiers de la scène des métiers administratifs. Pour ce spectacle, il sera intéressant de comprendre les particularités propres à la création d'un spectacle mélangeant le jeu d'acteur à la musique (enregistrée et en direct).

FACILITER LA RÉCEPTION ET L'ANALYSE

Individuellement ou collectivement, proposer aux élèves de répondre aux questions suivantes: ce que je sais du spectacle // ce que j'imagine // les questions que je me pose.

Garder une trace des réponses apportées afin de les mettre en perspectives avec celles qui seront apportées par le spectacle. Des exercices pourront alors être développés par la suite

- abécédaire du spectacle ;
- acrostiches ;
- devinettes ou mots croisés ;
- affiche ;
- réécriture de la fin de la pièce (si désaccords ou déceptions) ;
- interview ou journal intime ou lettre d'un personnage ;
- journal intime du metteur en scène pendant la création ;
- choix d'une image ou d'un objet pouvant évoquer la pièce (justifier) ;
- récit de la pièce (verbal ou sous forme de
- tableaux vivants pour représenter les moments clés)

EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

TRAVAILLER À PARTIR D'IMAGES



À partir de cette photo du décor prise lors d'une étape de travail de la compagnie :

- ▶ Quel.s lieu.x imaginez-vous ?
- ▶ Comment auriez-vous envie d'utiliser cet espace pour jouer ?
- ▶ Terminez ce décor (en ajoutant couleurs sur les surfaces...)



À partir de cette photo de certains comédiens en costumes prises lors d'une étape de travail de la compagnie :

- ▶ D'après toi, qui sont ces personnages ?
- ▶ D'après toi, quels sont les liens entre eux ?
- ▶ Lequel de ces personnages semble être Sherlock Holmes ? Selon quels indices ?
 - Si les réponses divergent, engager le débat à partir des justifications qui doivent s'appuyer sur la description précise de la photo, et éventuellement, sur les représentations antérieures, les images que les élèves pourraient avoir en mémoire s'ils ont vu ou lu des adaptations de l'œuvre.

TRAVAILLER SON ANGLAIS

► Travailler sur les paroles de la chanson interprétée par Irène Adler, *I need a hero* (de Sarah Buxton):

- Traduire la chanson en français
- Pourquoi le metteur en scène a-t-il décidé d'inclure une chanson en anglais ?
- Qu'est-ce que les paroles disent de l'histoire racontée par la pièce ? Qu'est-ce qu'elle disent du personnage d'Irène Adler ?



Where have all the good men gone
 And where are all the gods?
 Where's the streetwise Hercules to fight the rising odds?
 Isn't there a white knight upon a fiery steed?
 Late at night I toss and I turn
 And I dream of what I need
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the end of the night
 He's gotta be strong
 And he's gotta be fast
 And he's gotta be fresh from the fight
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the morning light
 He's gotta be sure
 And it's gotta be soon
 And he's gotta be larger than life!
 Larger than life
 Somewhere after midnight
 In my wildest fantasy
 Somewhere just beyond my reach
 There's someone reaching back for me
 Racing on the thunder and rising with the heat
 It's gonna take a superman to sweep me off my feet
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the end of the night

He's gotta be strong
 And he's gotta be fast
 And he's gotta be fresh from the fight
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the morning light
 He's gotta be sure
 And it's gotta be soon
 And he's gotta be larger than life
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the end of the night
 Up where the mountains meet the heavens above
 Out where the lightning splits the sea
 I could swear there is someone, somewhere
 Watching me
 Through the wind, and the chill, and the rain
 And the storm, and the flood
 I can feel his approach like a fire in my blood
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the end of the night
 He's gotta be strong and he's gotta be fast
 And he's gotta be fresh from the fight
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the morning light
 He's gotta be sure
 And it's gotta be soon
 And he's gotta be larger than life
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the end of the night
 He's gotta be strong and he's gotta be fast
 And he's gotta be fresh from the fight
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the morning light
 He's gotta be sure
 And it's gotta be soon
 And he's gotta be larger than life
 I need a hero
 I'm holding out for a hero 'til the end of the night

TRAVAIL D'ENQUÊTE

► Afin de rendre hommage à l'œuvre de Sir A. Conan Doyle, Felicien Chauveau a écrit son spectacle sous forme d'épisodes et fragments dont les titres sont des clin d'œil directs aux 4 romans et 56 nouvelles.

- Découvrir les titres des 6 épisodes et des fragments qui les composent
- Faire des recherches afin de rassembler les titres des 4 romans et 56 nouvelles
- Mettre en relation les différents titres

EPISODE 01 – UN NOUVEAU PENSIONNAIRE À DEMEURE

FRAGMENT 01 – LE RITUEL DE « MORAN »

FRAGMENT 02 – LE GUIDE DU ROUQUIN

FRAGMENT 03 – LES DOCKS DE LA PEUR

EPISODE 02 - UNE ÉTUDE EN ROUGE

FRAGMENT 04 – COMMENT WATSON SAISIT LE TRUC

FRAGMENT 05 – UN ILLUSTRE HABITUÉ

FRAGMENT 06 – LES FLACONS VIDES

EPISODE 03 – LE MYSTÈRE DE BRIXTON ROAD

FRAGMENT 07 – LES GENTLEMENS CELIBATAIRES

EPISODE 04 – L'HOMME À LA RAISON TORDUE

FRAGMENT 08 – LA FEMME DANSANTE

FRAGMENT 09 – LES TROIS OU QUATRE SIGNES

EPISODE 05 – L'INTERPRÈTE INDIENNE

FRAGMENT 10 – A SCANDAL IN GREAT BRITAIN

FRAGMENT 11 – LE DETECTIVE ANOSIGANT

EPISODE 06 – LE DERNIER PROBLÈME

FRAGMENT 12 – LES PLANS DU BRUCE-PARTINGTON

FRAGMENT 13 – LA DISPARITION DE WIGGINS

FRAGMENT 14 – SON DERNIER COUP DE FEU

FRAGMENT 15 – LE CHIEN DES BASKERVILLE

APRÈS LE SPECTACLE : comprendre ce que l'on a vu

APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.

I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET DE LA REPRÉSENTATION

- Titre, distribution, création, œuvre écrite, auteur
- Genre (théâtre, danse, mime, cirque, clown, etc.)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)

II. ESPACE DE JEU ET SCÉNOGRAPHIE

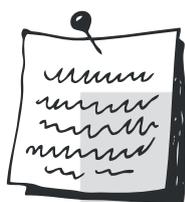
- Analyser le cadre spatial, l'organisation scénographique
- Repérer les déplacements des comédiens, la présence sur scène, l'occupation de l'espace
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)
- Description du décor
- Repérer les objets et les accessoires (références, nature, usages, formes, couleurs, matières, symbolique, etc.)

III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification; dissocier le type de sons, musiques ou chansons, instruments, bruitages; sons intégrés à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique; sources, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du metteur en scène (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Interprétation (jeu corporel, choix des acteurs, voix, diction, rythme, etc.)
- Rapport entre l'artiste, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, milieu social, famille, caractère, maquillage, nudité, etc.)



LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :

- **Ne pas crier ni courir**
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*

Laéticia Vallart
chargée des relations avec le jeune public,
les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45

À BIENTÔT À ANTHÉA !



anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00

contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr